

J'explique mon travail pour les spectateurs auxquels l'interprétation de ma perception du monde s'avérerait incompréhensible. L'article sur la « fantaisie organique » explique ma position dans l'art actuel. Je présente sur le site mes différentes techniques : huiles, acryliques, aquarelles, pastels, dessins, photos, collages et objets.

«L'humain me satisfait. J'y trouve tout, jusqu'à l'éternel.» écrivait Marguerite Yourcenar, et j'y ajoute «la nature me satisfait aussi, mais jusqu'à l'obsolète » pour en faire une ligne de ma conduite artistique figurative. La vie elle même reste, dans mes yeux, cohérente et énigmatique. Ma perception de la vie et mon interprétation en peinture joue avec cet énigme sans réponse claire et définitive : à chacun de raconter l'histoire des tableaux figés. J'y laisse quelques clés au spectateur d'ouvrir les portes. L'énigme de la vie se clôt dans la joie du moment, dans l'éphémère. La vie reste entière et cohérente dans son unité naturelle, médicale, sociale ou culturelle. La vie virtuelle - par définition, n'existe pas, et s'avère hélas dépourvue d'ambition individuelle qu'elle substitue par un délire collectif. Souvent nous trouvons mes sujets angoissés par leurs conditions jusqu'au loufoques, sensibles jusqu'à la pétrification, métaphysiques dans leur mouvement inachevé, risibles dans leurs postures séductrices ou carrément ostentatoires et exhibitionnistes. Pour le spectateur, je présente un arrêt sur image où chacun peut dire son histoire. Ma narration se déclenche avec le rêve de chaque spectateur observant mes tableaux. C'est un peu l'inverse des contes de fée où le lecteur ou l'auditeur se fait son propre scénario préétabli. D'où mon engouement pour des modèles vivants et les compositions figuratives. L'autre sujet figuratif sensu largo : paysages, natures mortes, fleurs, scènes urbaines etc. font partie indissociablement de ma recherche artistique. Mon expression n'est qu'une transposition du réel ou apparenté. L'énigme de la vie est une aventure. Sa beauté émouvante et son enracinement dans le monde organique la rende complexe. Rêvez, spectateurs, la vie vous rattrape.

A Paris 1 avril 2010